

*Soyons Canadiens-Français Catholiques.* — Mgr. l'archevêque Duhamel prêchait, dernièrement, à la basilique d'Ottawa. Au cours de son sermon, il a fait allusion à l'incident survenu lors de la dernière assemblée de la société Saint-Jean Baptiste d'Ottawa au sujet de l'adoption d'un vote de blâme à l'adresse de la convention nationale, qui a décidé de retrancher le mot "catholique" de la constitution, permettant ainsi à tous Canadiens-français protestants de faire partie de la société nationale. Mgr. Duhamel a félicité les membres de la société d'Ottawa de l'attitude qu'elle a prise en cette circonstance. C'est avec un redoublement d'ardeur que l'on entre en lice pour défendre les principes religieux, quand nous constatons qu'il se trouve des citoyens si fermes et si énergiques ne reculant pas devant le devoir et se tenant toujours prêts à défendre avec courage les droits de l'Église.

Mgr. Duhamel a aussi parlé de certains journaux dangereux qui se donnent pour mission d'attaquer la religion; ces journaux ne devraient pas être reçus dans les familles vraiment catholiques.

— Lundi a eu lieu la clôture de l'exposition de Chicago, qu'on a appelé, avec raison, l'exposition-merveille. Malheureusement les fêtes que l'on préparait à cette occasion se sont changées en démonstration de deuil, à cause de la mort tragique du maire de Chicago, M. Carter Harrison, qui a été assassiné à coups de revolver par un individu du nom de Prendergast.

*Inauguration d'un chemin de fer.* — La nouvelle section du chemin de fer Montréal et Occidental de St-Agathe à la Chute aux Iroquois a été inauguré officiellement le 2 octobre, au milieu d'un grand concours de personnes distinguées venues de partout. Monsieur le chanoine Racicot, procureur de l'archevêché de Montréal, a été invité à bénir la nouvelle voie. Il fait bon de constater qu'en aucune circonstance solennelle, on n'oublie pas, en notre pays, la place de celui qui préside aux destinées temporelles des peuples non moins qu'au gouvernement suprême des âmes.

— Le lendemain, les colons du Nord se réunissaient à Ste-Jovite pour une conférence agricole. Une messe solennelle fut chantée par M. l'abbé Ouimet, curé de la paroisse. M. le chanoine Racicot parla de l'intérêt, de la nécessité et de la noblesse du travail champêtre.

— Le Professeur Robertson est d'opinion que le succès remporté à Chicago par le fromage de Québec

va avoir pour effet de faire hausser de  $\frac{1}{4}$  de cent à  $\frac{1}{2}$  cent par livre, le prix du fromage dans cette province, pour cette année seulement cela représentera \$100,000. Comme on le voit ces chiffres sont extrêmement satisfaisants, et les dépenses faites pour l'exposition vont être amplement compensées.

*Cultivateurs fraudés sur une grande échelle.* — *La maison Shaw & Simpson.* — Il y a environ un mois, un individu du nom de Simpson louait un bureau 102 Foundling street, Montréal, et y affichait une enseigne flamboyante: Shaw & Simpson, produce merchants. Il y installait M. Charles Hamilton à titre de gérant. On a découvert depuis que ce Hamilton était sorti depuis peu de prison où il avait passé six mois pour participation dans les fraudes du fameux bureau de placement de W. A. Sheppard.

La maison Shaw & Simpson se mit à annoncer copieusement dans les journaux qu'elle se chargerait de la vente de produits agricoles moyennant une légère commission de 2 $\frac{1}{2}$  p. c. Elle distribua force circulaires, ayant à son service des jeunes filles pour le *type writer*. Elle choisit ses agents dans les deux provinces de Québec et d'Ontario parmi les marchands les plus respectables, pour inspirer confiance. Elle offrit 5 p. c. de commission, \$2. de prime sur chaque nouveau client, et dans quelques cas même un salaire de \$25 à \$50 par mois; ce qui était bien singulier de la part d'une maison qui ne demandait que 2 $\frac{1}{2}$  p. c. de commission sur ses ventes.

La conséquence fut que les denrées arrivèrent en abondance de tous côtés: beurre, fromage, porcs, fèves, pois, foin, volailles, miel, pommes, oignons, peaux, pommes de terre, etc., etc.

Les méthodes de Shaw et Simpson eurent pour effet de paralyser le commerce à Montréal. Ces escrocs recevaient les produits en fidéi-commis, et les vendaient pour le prix qu'ils trouvaient: les pommes valant \$3 le quart pour \$2: les dindons valant \$5 pour 7 cents la livre; les œufs valant 17 cts pour 15 cts; et ainsi sur toute la ligne. Les marchands rivaux trouvaient même leur profit à acheter de Shaw et Simpson, et se demandaient combien de temps durerait cette singulière opération.

Depuis lundi, le bureau de Shaw et Simpson est fermé. On a jamais vu Shaw. Simpson est parti samedi en disant qu'il reviendrait lundi; mais on ne l'a pas encore revu. Il est attendu avec impatience par les cultivateurs qui lui ont envoyé des produits. Il y a pour eux sur la porte un avis portant que les comptes sont payables le 5 de chaque mois.

Une consignment de 120 meules de fromage venue par le Grand Tronc a été renvoyée aux expéditeurs. Il y a encore en gare, à Montréal, huit charges de wagon contenant du foin, des pois et des fèves à l'adresse de Shaw et Simpson, qui doivent, dit-on, \$7,000 aux cultivateurs.

Nous regrettons d'avoir à nous compter parmi les victimes de cette flouterie sans nom.